

✘ DÉTRUISONS LES BOMBES À SOUS MUNITIONS PAS LES VIES.

QU'EST-CE QU'UNE BOMBE À SOUS-MUNITIONS?

Les bombes à sous-munitions (ou armes à sous-munitions) sont des armes imposantes qui contiennent des douzaines, voire des centaines de bombes de plus petite taille, appelées « sous-munitions ».

Elles sont larguées par les forces aériennes ou lancées par l'artillerie terrestre.

Les bombes à sous-munitions ont un « effet de zone »; autrement dit, leurs effets ne se limitent pas à une cible précise, comme un char d'assaut. À titre indicatif, les bombes au napalm, les bombes incendiaires et même les bombes nucléaires sont classées parmi les armes ayant un effet de zone.

Lorsque la bombe explose dans les airs, les sous-munitions qu'elle contient sont dispersées sur une vaste superficie, qui peut parfois être équivalente à celle de 2 à 4 terrains de football. La zone d'impact est appelée « empreinte ».

Les bombes à sous-munitions ont été utilisées pour la première fois lors de la Seconde Guerre mondiale. Elles servaient alors à contrer les assauts de cibles symétriques, comme les colonnes de chars.

L'exemple typique qui sert à illustrer l'intérêt militaire des bombes à sous-munitions est celui d'un avion de chasse qui a pour mission de détruire une colonne de cinq chars ennemis. Si le pilote utilisait des bombes ordinaires, il serait obligé de survoler la colonne de chars cinq fois et il s'exposerait ainsi à des tirs antiaériens à plusieurs reprises. En revanche, il pourrait théoriquement anéantir la colonne de chars d'un coup s'il larguait une bombe contenant des centaines de sous-munitions qui se disperseraient sur un vaste périmètre autour de la région dans laquelle se déplacent les chars.

Étant donné que les bombes à sous-munitions sont conçues pour traverser le blindage des chars, leur charge d'explosifs est plus importante que celle des mines antipersonnel. Lorsqu'elles explosent, elles catapultent de nombreuses sous-munitions, ou shrapnel, qui se dispersent sur une superficie pouvant atteindre un kilomètre carré, un effet de zone beaucoup plus important que celui d'une mine antipersonnel. Par ailleurs, les effets des bombes à sous-munitions sont plus dévastateurs que ceux des mines antipersonnel, car ces dernières ont été spécialement conçues pour blesser ou tuer des personnes, alors que les bombes à sous-munitions peuvent détruire des véhicules blindés.

De nos jours, il est très rare que la situation décrite ci-dessus se produise au cours d'un conflit armé (un avion de chasse s'attaque à une colonne de chars qui se déplacent dans un terrain vague). Les stratégies militaires actuelles ne privilégient plus ce type d'opérations qui caractérisaient la Guerre froide. De plus, si on examine les véritables raisons pour lesquelles les bombes à sous-munitions ont été utilisées au cours des 30 dernières années, on constate qu'elles ont souvent permis de compenser l'incapacité à frapper les cibles ennemies avec précision. Par exemple, au Vietnam, au Laos et au Cambodge, elles ont été larguées contre des guérilleros qui

se dispersaient dans la forêt. De même, lors du dernier conflit armé en Irak, les forces de la Coalition ont eu recours aux bombes à sous-munitions pour attaquer des ennemis invisibles qui se cachaient dans les zones urbaines. Dans un cas comme dans l'autre, les bombes à sous-munitions ont causé des souffrances inacceptables aux populations civiles. Elles ont servi à pallier le manque d'armes de précision. Toutefois, rien ne permet d'affirmer que les objectifs militaires ont été systématiquement atteints.

